



PRIMA LA MUSICA !

DU 02 AU 09 DÉCEMBRE 2018

Mardi 4 décembre 2018

18h30

L'Entre-Pont (109)

Musique de chambre électroacoustique

Gaël Navard, coordination

Edmund CAMPION "Corail" 10'
pour saxophone et ordinateur (2000)

Gaël NAVARD "Toccata en C++" CREATION (Commande CIRM) 10'
pour soundplane, sylpho et boppads

Vincent-Raphaël CARINOLA "Toucher" 10''
pour theremine et électronique (2009)

Sarah PROCISSI "Terra Santa" CREATION 17'
acousmatique en multiphonie

Fin du concert : 19h45

*La gestion informatique et technique du concert est assurée par **Arthur Arsenne** et **Gino Mariotti**, étudiants de Michel Pascal et Gaël Navard du Conservatoire de Nice, avec l'aide de l'équipe technique du hublot (Frédérique Piraino).*

*Les recherches musicologiques préparatoires ont été effectuées par **Manon Decroix**, étudiant de Pascal Decroupet (Université Côte d'Azur) et **Cyril Delecraz**, étudiant de Jean-François Trubert (Université Côte d'Azur).*

Les musiciens interprètes sont élèves de François Leclaircie et Jean-Marc Baccarini (saxophone), Philippe Serra et Régis Famelart (percussion) et Julien Martineau (piano) du Conservatoire de Nice.

En collaboration avec le Hublot, Centre de création numérique



LE HUBLLOT



UCA J.E.D.I.
UNIVERSITÉ CÔTE D'AZUR



VILLE DE NICE

Les lutheries électroniques seront à l'honneur dans ce concert de musique de chambre électroacoustique. Nous entendrons un theremine, l'un des plus vieux instruments électroniques (1922), revisité par Vincent-Raphaël Carinola dans "Touché". Nous découvrirons les plus récents instruments numériques que sont le soundplane (2009), les boppads (2016) et le sylphyo (2017) dans la "Toccata en C++" de Gaël Navard. Nous plongerons dans un environnement numérique interactif avec "Corail" d'Edmund Campion pour saxophone et ordinateur. Nous voyagerons dans un univers musical immersif en 3D avec "Terra Santa" de Sarah Procissi.

Ce concert, organisé en partenariat avec le centre de création numérique Le Hublot, s'inscrit dans les programmes de recherche artistique menés par le Conservatoire de Nice dans le cadre de l'IDEX (initiative d'excellence) d'Université Côte d'Azur, en particulier les projets MPEi sur les nouvelles lutheries numériques et MicaDôme sur les nouveaux espaces musicaux immersifs.

Le concert est entièrement réalisé avec les étudiants des parcours universitaires supérieurs en interprétation, en composition et en musicologie, en collaboration avec le CIRM et le CTEL (Centre Transdisciplinaire d'Epistémologie de la Littérature et des Arts Vivants).

Il sera suivi par des ateliers de lutherie numérique (*Workshop MPEi #2*) ouverts au public les jeudi 6 et vendredi 7 décembre. Plus d'information sur le site de l'Entre-pont : <http://www.entrepont.net>

Les œuvres et les compositeurs

"Corail" d'Edmund CAMPION

pour saxophone et ordinateur (2000)

par Amaro Sampedro Lopez (saxophone)

"Corail" tente une analogie sonore en affirmant que ce n'est que lorsque la culture humaine évolue dans une niche écologique que celle-ci peut être correctement reliée à tous les champs de forces de la nature, ce dont elle fait inextricablement partie. Tout comme nous pouvons bouger librement dans notre propre environnement, le saxophoniste bouge dans son monde sonore - un monde dans lequel il puise constamment son inspiration et sur lequel il interagit. À partir de la source sonore du saxophone en direct, l'ordinateur extrait des détails précis concernant la hauteur, la dynamique, les durées et les silences, en utilisant la grammaire et la syntaxe spécifiques du compositeur pour transformer les données en un flux océanique. Le joueur doit apprendre à jouer en jouant. Le musicien est contraint et guidé par l'océan, s'adaptant aux conditions de l'environnement. Chaque musicien est chargé de trouver sa propre voix dans l'œuvre. L'improvisation est un élément important de la pièce, mais l'identité sonore de "Corail" sera toujours présente, car les contraintes de composition sont intégrées à la programmation. La pièce a été créée au festival AGORA à Paris en 2001 et est dédiée à John Campion. (*trad. Texte de John Campion*)

"Toccata en C++" CREATION (Commande CIRM) de Gaël NAVARD

pour un trio à pression (2018)

par Tatiana Ciampossin (soundplane), Amaro Sampedro Lopez (sylphyo) et Pierre Andreis (boppads)

Le point de départ de cette pièce est un solo de soundplane intitulé « chantepleure pour une planche à son ». Une chantepleure (ou champlure) est en ancien français un arrosoir ou un robinet. Dans mon esprit, il s'agit avant tout d'un procédé d'écriture électroacoustique, consistant à créer une pièce multiphonique pour sons fixés qui ne se révèle qu'en réaction au jeu des musiciens. Il s'agit donc moins aux musiciens de déclencher des événements que d'explorer un environnement immuable sous-jacent. Chaque pression ouvre une brèche par laquelle s'infiltrent les flux sonores. Chaque geste influe sur l'orientation et le débit des cours de son qui ravinent en façonnant le paysage. De la toccata baroque, ce nouveau trio d'instruments numériques à pression (du souffle pour le Sylphyo et des doigts pour le soundplane et les boppads) en retient le caractère libre et énergique, quasi improvisé, mais aussi en moque gentiment la virtuosité, comme un amical pied de nez à l'antique famille des claviers, qui ne peuvent ni glisser, ni vibrer.

"Toucher" de Vincent-Raphaël Carinola

pour thérémine et électronique (2009)

par **Pierre Andreis** (theremine)

Dans *Toucher*, le performeur ne joue pas du thérémine mais interagit avec lui au moyen d'un logiciel d'analyse des gestes qui répond en produisant du son. Une dramaturgie poly-expressive se crée au cours de l'échange continu entre ces deux « protagonistes », résultant d'une part de la richesse sonore et d'autre part de la physicalité des gestes mis en jeu. Paradoxalement, c'est lorsque l'instrument est touché qu'il ne réagit plus, comme si une règle tacite était enfreinte, comme si l'on osait maintenant toucher l'instrument intouchable et découvrir une réaction de l'instrument qui était jusque-là inconnue. Le thérémine impose d'emblée un caractère spectaculaire qui, dans *Toucher*, est amplifié par la dimension dialogique qui s'établit entre le performeur et cette « boîte magique incompréhensible ». Une communication s'installe progressivement entre l'homme et la machine, sous-tendue par l'aspect inévitablement « théâtralisant » de l'écriture, dans laquelle le thérémine, semble parfois lutter pour retrouver son identité propre. En exploitant des moyens techniques actuels, Vincent-Raphaël Carinola réussit à donner à cet instrument fascinant un statut différencié sans pour autant lui ôter son aspect mystérieux. (Texte de Cyril Delecraz)

"Terra Santa" CREATION de Sarah PROCISSI

acousmatique en multiphonie (2018)

C'est suite à un voyage en Palestine et Israël en avril 2018 que l'idée de cette pièce est née. La Terre Sainte, une terre sacrée des croisements religieux, des espaces, où les voix se succèdent, se mélangent. Des murmures aux coins des rues, des prières chantées, des cris. L'histoire d'un lieu révélé par la mémoire d'une pierre millénaire. Une ballade dans un paysage sonore comme une hallucination éveillée. Cette pièce est composée de *field recordings* effectués à Jérusalem et Bethléem et créé dans sa version multiphonique pour ce Festival Manca 2018.

Les compositeurs

Edmund CAMPION (1957, USA)

Edmund Campion est Professeur de Composition Musicale et Directeur du CNMAT (Center for New Music and Audio Technologies) à l'Université de Californie à Berkeley. Il a reçu de nombreuses distinctions, notamment le prix de Rome américain, le prix Lili Boulanger, le prix Paul Fromm de Tanglewood et la bourse Goddard Lieberon offerte par l'American Academy of Rome. Sa musique explore les relations entre le son et l'espace, des créations qui associent souvent avec soin des instruments acoustiques aux technologies informatiques émergentes. Il a étudié la composition à l'Université du Texas et à la Columbia University avant de suivre les cours à Paris avec Gérard Grisey et de travailler à l'Ircam où il composera "Losing Touch", un œuvre du répertoire pour percussions et électronique. D'importantes institutions culturelles américaines et françaises lui passent commande, notamment l'IRCAM, Radio France, le ministère français de la Culture, la Fromm Foundation et la Koussevitzky Music Foundation. Ses œuvres sont entendues dans les salles de concert du monde entier et un CD monographique des *San Francisco Contemporary Music Players* est disponible sur Albany Records. Les Percussion de Strasbourg ont sorti un enregistrement de "Wavelike" et "Diverse" sur leur collection de disques 50e anniversaire.

Gaël NAVARD (1982, Fr)

Compositeur, percussionniste et électroniste, son travail se situe aux frontières de la composition électroacoustique, de l'art sonore et de la performance expérimentale. Au côté de compositions pour sons fixés ("Concrash" en 2003, "3 angles à 135°" en 2005, "A CASA" en 2006, "Sin-Ahhê-erība" en 2014), il explore les arts scéniques (la pièce de théâtre musical "Vali pour une reine morte" en 2004, la performance chorégraphique "el Lama Sacré" en 2006), les partitions improbables avec le GRIPI ("La partition dont vous êtes le héros" en 2007, la table de jeu musical "Hexagonie" en 2008), les installations (la vidéo musicale collective "Salami Karton" en 2010, le dispositif "Proxémie" en 2012, l'ensemble de boccas sonores "Formol" en 2013), le circuit bending ("Rock Drum" en 2014) et les nouvelles lutheries numériques, notamment avec le Collectif Ktra ("ReaKtrable", eleKtra quartet) et en solo ("Chantepleur pour une planche à sons" en 2015). Formé au Conservatoire et à l'Université de Nice, au CIRM (Centre National de Création Musicale), au CNMAT (Center for New Music and Audio Technologies) de l'Université de Californie à Berkeley et à l'Université de Columbia à New York, il est actuellement Professeur Chargé de Recherche au Conservatoire de Nice et coordinateur du projet IDEX MPEi sur les nouvelles lutheries numériques pour l'Université Côte d'Azur.

Vincent-Raphaël CARINOLA (1965, Fr)

Vincent-Raphaël Carinola écrit des œuvres pour des formations instrumentales très diverses, avec ou sans dispositif électroacoustique, des œuvres acousmatiques, pour la scène, des installations, etc. Présentées dans des nombreux festivals, elles ont bénéficié de commandes de différents organismes. À travers ses pièces il explore les possibilités générées par l'effet de "torsion et distorsion" harmonique (Tourmaline, Ohr(fee), Sens Interdit), la spatialisation du son (Cielo Vivo, Historia), la relation du geste instrumental aux dispositifs de diffusion (Devant la loi, Constructio ad sensum), l'intégration de l'image et de la scénographie dans le processus d'écriture (Neige, Typhon), les dispositifs interactifs (Toucher), la musique en réseau (Flux aeterna)... Une partie très importante de ses œuvres pour instrument s'est faite dans une étroite complicité avec des amis musiciens très engagés : Jérémie Siot, Eric Porche, Trio de Bubar, Anne Mercier, Nathalie Cornevin, Cédric Jullion, Sylvain Blassel, Fabrice Jünger, Frédérique Cambreling, l'Ensemble XXI.n, Zone(s) de Combat... Il est actuellement Professeur de Musique Électroacoustique et d'Informatique Musicale à l'École Supérieure de Musique Bourgogne-Franche-Comté et participe aux activités de recherche du Centre Interdisciplinaire d'Etudes et de Recherches sur l'Expression Contemporaine (CIEREC) de Université de Saint-Etienne.

Sarah PROCISSI (1991, Fr)

Après une première formation classique de violon au Conservatoire Henri Tomasi (Bastia), sa pratique musicale se tourne vers la guitare électrique et les synthétiseurs. Elle intègre le Conservatoire de Nice en oud (CEM en 2018) et en composition électroacoustique où elle termine actuellement un parcours de licence en pratiques musicales professionnelles avec l'Université de Nice. Elle développe un intérêt particulier pour l'improvisation libre au sein des groupes *HHH* (trio synthétiseurs ambient/drone) et *Lands of Conifer* (drone/ambient/noise). Ses compositions s'inscrivent dans une démarche concrète (« Dissection acoustique d'un corps » I et II, 2014/2015) et une utilisation du *field recording* (« Terra Santa », 2018). Elle intègre également ses influences des musiques extra-européennes, notamment avec l'étude de rythmes indiens (« Boxing », 2016). Intéressée par la relation musique/danse, elle compose pour différentes compagnies dans la région Parisienne en 2009, s'intéresse à l'immersion sonore (« Argo » en quadriphonie, pour 17 danseuses, 2017), et à la composition instrumentale avec « Terra Nova » (voix, guitare électrique, push et percussions pour 13 danseuses, 2018). Elle a collaboré avec différents chorégraphes tels que Simone Mousset (Lux), Eric Oberdorff (Fr), Marie-Laure Fauduet (Fr). Elle participe à la résidence Bouge ! (Klap/GMEM) à Marseille en 2018. Ses pièces ont été diffusées au festival off d'Avignon, à Paris, Chelles, Nice et Marseille.

Votre prochain rendez-vous MANCA :

Mercredi 5 décembre à 18h30

Conservatoire de Nice

KOSMA MANCA

Eloge de la mixité

(...) Du Ravel de 1914 au dernier Prix International de musique acousmatiques Métamorphoses, ce concert enjambe un bon siècle de modernité. Nous y découvrirons les œuvres d'un jeune compositeur argentin, d'un lauréat brésilien, la vidéo-musique d'un créateur portugais, avant de rassembler les jeunes solistes du Conservatoire du Nice, sous la direction de Thierry Muller, autour d'une œuvre du compositeur italien Fausto Romitelli.

Entrée libre – placement libre

Infos : CIRM 04 93 88 74 68

Retrouvez le programme complet www.cirm-manca.org

le CIRM / MANCA est également sur **Facebook** !